Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2007)
Heft: 211-212

Artikel: Le temps des carnavals
Autor: Roesch, Martine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849564

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le temps des carnavals

Suisse Magazine vous invite à vivre les fêtes et coutumes les plus originales et singulières de Suisse. Humour, dérision, renversement des valeurs reçues : voici quelques carnavals moins connus que celui de Bâle…

Le carnavel des navets

Le « Roi des navets » à Baar (ZG) ou la mise en scène de l'autodérision des Baarois

La réputation de Baar repose sur la richesse de ses champs de blé et de ses jardins potagers ; or, parmi ses productions les plus abondantes figurent les raves : les rouges (les betteraves), les blanches (les navets), les jaunes (les carottes), et les raves elles-mêmes, toutes membres de la grande famille des *Räben*.

Prenant les devants, et ne permettant à quiconque de les traiter eux-mêmes de *Räben*, les Baarois ont décidé avec humour de baptiser leur carnaval le *Räbekönig*, le roi des navets, et leurs festivités *Räbefasnacht*, le carnaval des navets !

Depuis 1946, le roi et toute son administration défilent ainsi dans la plus grande effervescence la veille du mercredi des Cendres.

En début du *Räbefasnacht* les choses commencent plutôt bien pour Sa Majesté et sa cour royale : le dimanche du carnaval, le *Räbevater*, qui dirige une administration, défile avec les insignes de sa souveraineté, accompagné du *Räbechung* et de ses *Räbefürsten*. Le roi reçoit les hommages les plus comiques de la part de ses « sujets ».

La journée du lundi continue dans l'humour avec la *Räbe-polonaise* : le carnaval des enfants.

Enfin, le règne du « roi des navets » s'achève le mardi soir : sa figure grotesque est brûlée en grande pompe sur la place publique, solennité agrémentée par les facéties des *Räbegäuggel*.

La beauté cachée des Roitschäggätä dans le Lötschental (VS)

Jeudi gras

Dès la chandeleur (2 février), on peut rencontrer occasionnellement dans le Lötschental des *Roitschäggätä* - des personnages à l'aspect sauvage habillés de peaux et portant d'impressionnants masques en bois grimaçants et décorés de fourrure et de chicots.

Les Roitschäggätä

Selon la coutume de carnaval, les *Roitschäggätä* envahissent la vallée le soir du jeudi gras, et un cortège de masques traverse les rues de Wiler le samedi précédant le mercredi des Cendres.

Or ces masques séduisants sont portés par les jeunes gens célibataires qui font ainsi le tour des villages du Lötschental pour effrayer les passants et leur jouer des tours… Est-ce le meilleur moyen de trouver une épouse ?

Ces masques dont la coutume remonte à la fin du XVIIIe siècle sont très appréciés des touristes, qui repartent souvent chez eux avec des souvenirs… grimaçants.

Le petit bourgeois ventru, voleur et puni à Hérisau (AR)

Gidio Hosestoss : un pitre dont le nom a été forgé au siècle dernier, et qui personnifie aussi bien carnaval que le *Spiesser*, le petit bourgeois ventru.

Au milieu du grand cortège d'enfants costumés et masqués, Gidio Hosestoss tient le rôle d'un défunt.

Car, le mercredi des Cendres, Gidio Hosestoss meurt d'étouffement en avalant un *leckerli* volé ; sa dépouille exposée sur un char est accompagnée par la foule en liesse jusqu'à l'endroit où les honneurs funèbres lui sont rendus. Ses proches en deuil, dont sa mère au nom de sorcière, sont assis sur un chariot à ridelles, portant des masques surdimensionnés et essuyant de grosses larmes.

Devant sa pseudo-maison natale se succèdent discours émus et larmoyants et caricature de sermon prononcés par deux élèves déguisés en curé et en sacristain pitres, qui passent en revue les temps forts de la vie scolaire et les sottises advenues au village.

Puis c'est la lecture du « testament » du pitre, qui est alors fixé en haut d'une haute perche jusqu'au dimanche suivant. Et ce dimanche-là Gidio Hosestoss s'envole en fumée.

Martine Roesch

Gidio Hosestoss